



art
contemporain
& cabinet
d'expertise

earthquake, aeroplane, eye of a hurricane Patricia Bucher

L'artiste zurichoise Patricia Bucher (CH, *1976) travaille sur différents supports allant du papier au tissu. Pour sa deuxième exposition personnelle chez Forma, elle propose un nouvel ensemble sous forme d'installation, en redéfinissant l'espace de la galerie. Les dessins semblent s'échapper du papier pour s'afficher à même les murs avec des peintures, des formes en plexiglas et des tissus Kilim.

Depuis plusieurs années, elle développe un langage pictural qui s'inspire de formes et d'éléments archaïques et élémentaires. Souvent, elle se réfère à des systèmes d'écriture, des pictogrammes et des symboles pouvant aller des hiéroglyphes aux jeux vidéo. L'artiste les fusionne et ainsi, leur signification s'en trouvant élargie, elle crée une nouvelle forme de communication sémiotique, poétique et mystérieuse.

Sa recherche intuitive de forme, d'organisation, de représentation et de correspondances est à la fois singulière mais aussi universelle, puisqu'elle réitère des formes connues répertoriées dans notre mémoire collective.

F : Le titre de votre exposition est *earthquake, aeroplane, eye of a hurricane*. Pouvez-vous nous en dire plus ?

PB : Ce titre veut rappeler la manière dont je compose de mes dessins. Je place trois concepts l'un à côté de l'autre : *tremblement de terre, avion, œil de cyclone*. Ce sont trois mots qui résument une situation, une éventualité. Ils désignent une force de la nature, un exploit technique ou un danger mais, dans notre imagination, nous pouvons y associer plusieurs significations. C'est exactement ainsi que je compose mes images, avec différents éléments, signes et symboles. Celui qui observe peut y associer librement sa pensée. J'espère ainsi susciter des sensations, créer une ambiance.

F : Vos dessins représentent souvent des scènes et des paysages, que nous pourrions qualifier de métaphysiques, dans lesquels la feuille, le vide, semble jouer un rôle. Est-il vrai ?

PB : Mon haïku préféré est "*Un humain et une mouche dans l'espace*". Je suis fascinée par la rareté et, dans ma pratique, je revendique une quête d'essentiel. Dans la composition de mes dessins cela se traduit en une parcimonie de sujets, qui laisse beaucoup de liberté à l'interprétation subjective. Dans la série "*Im Museum*" l'espace d'exposition s'ouvre à des animaux et à d'autres créatures qui regardent des tableaux représentant des êtres similaires. Ici, ce qui m'importe est de suggérer l'idée que, peut-être, les humains ne sont pas les seuls êtres qui réfléchissent à leur condition sur Terre.

F : Comment vous êtes-vous projetée dans l'espace physique de Forma ?

PB : J'aime l'idée qu'on puisse entrer dans une image et y disparaître. Chez Forma, je fais l'inverse. Je transpose des éléments qui se trouvent dans mes dessins et sur mes Kilims dans un espace physique, sous forme de plexiglas ou de peinture murale. J'essaie donc de connecter mes images à l'espace d'exposition. J'aime l'idée que les signes et les symboles soient des nomades.

F : Votre travail est reconnu en Suisse alémanique ; quelle signification a pour vous le fait d'exposer en Suisse romande ?

PB : Je suis heureuse d'avoir l'occasion de montrer mon travail en Suisse romande. Je m'oriente davantage dans le monde germanophone. D'une part, cela est dû au fait que souvent en Suisse les relations sont limitées par la langue et, de manière générale, il n'y a pas assez d'échanges entre les diverses régions du Pays. D'autre part, en ayant vécu sept ans à Berlin, j'ai souvent exposé en Allemagne. La scène artistique allemande m'est donc plus familière que celle francophone. Pour moi, c'est enrichissant d'en avoir un aperçu.

F : Et ce petit oiseau sur le carton d'invitation, qui est-il ?

PB : J'ai rencontré cet oiseau à plusieurs reprises, dans différentes tailles et couleurs, sur des Kilims et des Sumaks lors de mon voyage en Turquie et en Iran. Nous sommes devenus amis, et comme les oiseaux dans les villes, il se glisse parfois dans mes compositions.

Propos recueillis le 21 mai 2019 à Lausanne.

Exposition du 24 mai au 13 juillet 2019 / Me-sa / 13h30-18h et sur rendez-vous